

L'ostracisme de Xavier Bertrand : une faute politique ?



Le premier tour des élections régionales de 2015 dans ce qui allait devenir les « Hauts-de-France » permit à 9 listes de concourir :

- une liste d'union des gauches (PS, PRG, MRC, UDE, MEI, MDP) conduite par Pierre de Saintignon ;
- une liste de rassemblement de la droite et du centre (LR, UDI, MoDEM, CNIP, CPNT) menée par Xavier Bertrand ;
- une liste du Front national emmenée par Marine Le Pen ;
- une liste communistes et apparentés dirigée par Fabien Roussel ;
- une liste écologiste plurielle conduite par Sandrine Rousseau.

À côté de ces formations politiques bénéficiant d'une certaine audience venaient des petits partis :

Debout La France, Lutte ouvrière, Nous citoyens et l'Union populaire républicaine, dont les voix cumulées ont dépassé à peine 6 % des suffrages.

Bien qu'il fût en mesure de se maintenir, le socialiste Pierre de Saintignon choisit de retirer sa liste au second tour afin de faire barrage au Front national et d'assurer ainsi la victoire de Xavier Bertrand par 58 % des votes contre 42 % à Marine Le Pen. Installé le 4 janvier 2016, le nouveau Conseil régional présenta alors une composition tripartite avec un

groupe de 75 conseillers « LR et apparentés », un groupe de 54 élus « Front national Rassemblement Bleu Marine » et un groupe de 41 élus « UDI Union centriste ». Cette composition était inédite en ce sens que la gauche avait perdu toute représentation dans l'hémicycle, tandis que les groupes LR et UDI, bien que distincts, allaient ensuite constamment joindre leurs suffrages pour faire obstacle au groupe Front national et que le groupe UDI fut seul associé au groupe LR au sein de l'exécutif régional.

Bien qu'ayant déclaré vouloir se consacrer exclusivement à la Région lors de son allocution d'investiture de janvier 2016, Xavier Bertrand ne tarda pas à afficher de plus hautes ambitions. Ainsi, invité de l'émission politique « Vous avez la parole » sur France 2 en septembre 2019, il confirma qu'il pensait à la présidentielle mais qu'il n'irait pas s'il perdait les élections régionales de 2021ⁱ. Plus récemment, en avril 2021, Xavier Bertrand confirma qu'il serait candidat à la présidence de la République en 2022, sauf s'il perdait les élections régionales de 2021 auquel cas il mettrait fin à sa vie politiqueⁱ. C'est donc dans le cadre d'une double candidature – à risque – que l'actuel président du Conseil régional des Hauts-de-France s'est délibérément placé.

Cette double candidature, qui résulte d'une double ambition, a amené Xavier Bertrand à appuyer son action sur une stratégie de communication permanente. Ainsi, le président des Hauts-de-France a-t-il constamment mis en scène sa politique depuis sa prise de fonctions en 2016 jusqu'à la campagne tronquée des régionales de 2021. Radio, télévision, presse écrite, mais aussi réseaux sociaux n'ont cessé de relayer les initiatives du président-candidat, y compris quand ces initiatives n'avaient qu'une portée symbolique comme, par exemple, la « nouvelle identité régionale », la création « d'antennes » régionales, la mise à disposition de quelques voitures pour faciliter l'accès ou le retour à l'emploi ou encore le dispositif « Proch'emploi », ambitieuse doublure de « Pôle emploi », mais aux résultats très en-deçà des annonces volontaristes de son concepteur. Surtout, moqué par Nicolas Sarkozy pour qui le président de Région n'était que « le chef des trains et des lycéesⁱⁱⁱ », Xavier Bertrand n'a pas mis l'accent sur les attributions désormais traditionnelles des Régions : le trafic des TER est resté médiocre, les lycées ont subi une grave diminution de leurs moyens, et l'Autorité environnementale a rendu un avis négatif sur le SRADDET des Hauts-de-France^{iv}. Au terme de ce mandat, on peut donc affirmer que si Xavier Bertrand s'est montré un bon communicant, il a aussi fait œuvre de simple gestionnaire, et de gestionnaire médiocre.

Le 5 mai 2021, un sondage Ipsos Sopra Steria réalisé pour France 3 et France Bleu a indiqué que Xavier Bertrand recueillerait 35 % des voix au premier tour, un peu devant un RN à 32 %^v. Pour mémoire, en 2015, Marine Le Pen avait obtenu 40,6 % des voix au premier tour, loin devant Xavier Bertrand qui avait piétiné à 25 %. On constate donc une inversion des positions, Xavier Bertrand gagnant 10 points face à son adversaire du RN qui en perd 8. Loin derrière, le sondage créditaient la liste de gauche de 20 % des intentions de vote,

et la liste LREM de 10 %. Pour autant, Xavier Bertrand aurait tort de se réjouir trop vite de ces estimations. En effet, si 35 % des intentions de vote pour un président sortant n'est pas un score déshonorant, ce n'est pas non plus la garantie d'une réélection aisée. D'autant que contrairement à 2015, la gauche ne semble nullement prête à se retirer pour faire barrage au RN, tandis que les intentions de Laurent Pietraszewski, impopulaire secrétaire d'État chargé des retraites qui mène la liste LREM, demeurent obscures. Surtout, le RN a confié la tête de sa liste à Sébastien Chenu, transfuge de l'UMP dont le talent de communicant compense en partie sa maîtrise insuffisante des problématiques régionales et une quasi absence de programme.

Candidat à sa réélection dont il fait un préalable à une candidature à l'Élysée, Xavier Bertrand aura l'obligation d'apparaître comme un rassembleur. Or, les choix politiques qu'il a fait ne sont pas ceux de l'union nationale ou du rassemblement. Ainsi, il a démissionné de LR dès 2017 au motif qu'il était en désaccord avec l'orientation que Laurent Wauquiez entendait donner à cette formation politique^{vi}. Même si depuis Xavier Bertrand s'est rapproché de son ancien parti^{vii}, il reste la cible de certains qui militent en s'appuyant sur le sigle « TSB » (tout sauf Bertrand). Pis, au Conseil régional, Xavier Bertrand a constamment frappé d'ostracisme les élus issus du groupe RN, même quand ces élus avaient démissionné de ce groupe et même au prix de situations ubuesques. Par exemple, alors que deux conseillers régionaux démissionnaires du groupe RN avaient ensuite adhéré à LR, il ne leur a jamais été possible d'intégrer le groupe « LR et apparentés » ! Une discrimination incompréhensible et une faute politique qui a amené l'un de ces deux élus à se porter candidat aux élections départementales de 2021 sous l'égide du... RN ! Une volte-face pour cet élu, mais un fiasco pour la droite institutionnelle.

Xavier Bertrand ne présente donc pas l'image du rassembleur dont la droite, pourtant majoritaire dans notre pays, a besoin. L'intransigeance dont il a fait preuve à l'égard d'élus situés « à droite de la droite » est connue et elle nuit à son image. Elle permet également de douter de la sincérité de ses intentions quand il évoque un référendum sur « la laïcité, la protection des Français et l'immigration^{viii} ». Elle pourrait aussi lui coûter 1 ou 2 points précieux dans une élection régionale où chaque voix est précieuse et où les incertitudes subsistent, notamment dans le cas où la liste LREM pourrait maintenir sa présence au second tour.

André Murawski – 18 mai 2021

Conseiller régional Hauts-de-France

<https://www.leparisien.fr/politique/xavier-bertrand-renoncera-a-la-presidentielle-s-il-perd-aux-regionales-en-2021-19-09-2019-8155971.php>

<https://www.francebleu.fr/infos/politique/elections-regionales-xavier-bertrand-si-je-perds-c-en-sera-termine-de-ma-vie-politique-1617348128>

<https://www.courrier-picard.fr/art/region/npdcp-bertrand-chef-des-trains-et-de-s-lycees-selon-sarkozy-ia201b0n716599>

[ivhttps://energie-fr-de.eu/fr/energie-eolienne/actualites/lecteur/avis-negatif-de-lautorite-environnementale-sur-le-sraddet-des-hauts-de-france.html](https://energie-fr-de.eu/fr/energie-eolienne/actualites/lecteur/avis-negatif-de-lautorite-environnementale-sur-le-sraddet-des-hauts-de-france.html)

[vhhttps://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/info-france-3-france-bleu-regionales-2021-hauts-de-france-xavier-bertrand-en-tete-selon-notre-sondage-2074837.html](https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/info-france-3-france-bleu-regionales-2021-hauts-de-france-xavier-bertrand-en-tete-selon-notre-sondage-2074837.html)

[vihttps://www.leparisien.fr/politique/xavier-bertrand-quitte-les-republicains-11-12-2017-7446984.php](https://www.leparisien.fr/politique/xavier-bertrand-quitte-les-republicains-11-12-2017-7446984.php)

[viihttps://www.rtl.fr/actu/politique/ex-les-republicains-xavier-bertrand-renoue-avec-le-parti-de-christian-jacob-7800191936](https://www.rtl.fr/actu/politique/ex-les-republicains-xavier-bertrand-renoue-avec-le-parti-de-christian-jacob-7800191936)

[viiihttps://www.lefigaro.fr/politique/xavier-bertrand-il-faut-un-referendum-sur-la-laicite-la-protection-des-francais-et-l-immigration-20201204](https://www.lefigaro.fr/politique/xavier-bertrand-il-faut-un-referendum-sur-la-laicite-la-protection-des-francais-et-l-immigration-20201204)